

SYNOPSIS

La famille Soska habite dans un H.L.M faiblement insonorisé, si bien que leur voisine se plaint souvent du bruit. Il faut dire que Les Soska sont assez spéciaux, critiquant le système et grattant les allocations familiales. Mais tout va se gêner lorsqu'un contrôleur de la CAF va débarquer au Numéro 13...

DÉCOR

- Un canapé, ou fauteuil avec une console de jeu.
- 3 Sorties : porte d'entrée, sortie couloir et sortie cuisine.

8 PERSONNAGES - (8F - 7F 1H - 6F 2H - 5F 3H - 4F 4H - 3F 5H)

Les personnages en bleu sont modulables. Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèse dans les dialogues.

LA MÈRE. – Souvent dépassée par la famille.

TATASSE. – Voisine qui se plaint souvent du dérangement de la famille Soska.

C.O.S. – Femme, contrôleur de la CAF.

POLICIER. – Homme ou femme policier.

POSTIER. – Facteur (factrice).

GAGA. – Garçon ou Fille qui a beaucoup de tocs.

STICK. – Geek de la maison. Rage souvent devant sa console.

LA POISSE. – Enfant malchanceux de la maison.

Personnages	Mère	Stick	Tatasse	C.O.S	La Poisse	Gaga	Policier	Postier
Répliques	39	46	29	36	35	39	25	44

Durée approximative : 30 minutes

Stick est en train de jouer à la console. On frappe à la porte.

STICK, jetant sa manette. – FAIT IECHE ! Ça me saoule ce jeu ! Ça fait 20 minutes que j’essaye de « Killer » ce « tarba », et l’autre, il me shoote une fois et il me fait un K.S !

Gaga ramasse la manette en l’essuyant avec un chiffon.

GAGA. – A la balancer par terre comme tu fais, c’est pas un K.S que tu va faire de ta manette mais un H.S !

STICK. – Je m’en bats les steaks !

GAGA. – Han... c’est pas bien de parler comme ça !

STICK. – Je parle comme je veux ! Et arrête d’essuyer ma manette ! Tu me gaves avec tes tocs !

GAGA. – J’essuie comme je veux !

On cogne fort à la porte.

STICK. – Va donc ouvrir la porte au lieu de me saouler !

GAGA. – Et pourquoi c’est encore à moi de l’ouvrir ?

STICK. – Parce que tu l’as certainement fermée à clef, comme d’habitude !

GAGA. – Ah oui c’est vrai !

Gaga ouvre la porte, on peut lire le numéro 13 sur la porte. Tatasse arrive. Stick est encore sur la console.

GAGA. – Bonjour Tatasse !

TATASSE. – Bonjour Gaga !

GAGA. – Qu’est ce qu’on peut faire pour toi ?

TATASSE. – Et bien, comme je l’ai déjà dit la semaine dernière, l’immeuble n’est pas très bien in-sonorisé !

STICK. – C’est clair ! Quand chui dans ma piaule, j’arrive à t’entendre pisser !

TATASSE. – Et bien moi, de mon côté, je vous entend crier à longueur de journée... et c’est franchement pas agréable !

STICK. – T’as qu’à te boucher les oreilles et arrêter de nous faire chier !

TATASSE, à l’opposé de Stick. – Qu’est ce qu’il (elle) a dit ?

GAGA. – Il (elle) a dit qu’on allait faire des efforts pour ne plus t’embêter !

Gaga se rapproche de Stick pour lui dire de se calmer. Tatasse reste vers la porte d’entrée.

TATASSE. – Je préfère ! Au fait, je me posais une question... pourquoi vous m’appelez Tatasse ?

STICK. – Parce que t’es une péta... (*Gaga met sa main sur la bouche de Stick.*)

GAGA. – Bah eh... C'est par rapport à ton nom... Madame Istace... Tatasse !

TATASSE. – Ah oui évidemment, c'est logique ! Istace, Tatasse ! Ma fille avait pensé à une explication moins réjouissante !

STICK. – Elle te connaît bien la pauvre gamine !

TATASSE. – Qu'est ce qu'il (*elle*) a dit ?

GAGA. – Que tu as bonne mine !

TATASSE. – Merci, c'est gentil ! Bon et bien je vais vous laisser... et j'espère ne plus avoir à revenir toquer à cette porte !

STICK. – C'est ça, fou le camp !

TATASSE. – Pardon ?

GAGA. – Il (*elle*) dit qu'on va arrêter notre boucan !

TATASSE. – Excellente initiative ! Enfin un (*une*) qui respecte les autres !

GAGA. – Oui ! C'est le côté très social de Stick !

Tatasse part et Gaga referme à clef.

STICK. – Qu'est ce qu'elle est chiante cette voisine !

GAGA. – C'est pas une raison pour la traiter de pétasse ! (*Retournant vérifier si elle a fermé la porte à clef.*)

STICK. – T'en a pas marre de fermer cette porte à clef !

GAGA. – J'ai pas envie que quelqu'un vienne nous voler !

MAMIE. – Et qu'est ce que tu veux qu'on nous pique dans ce trou à rats ? Le slip du père ?

GAGA. – Je plains le voleur !

STICK, *jetant sa manette.* – Oh non... J'en ai marre de ce jeu... à chaque fois je prends des K.O ! Je trace rejoindre des potes en bas de l'immeuble ! (*Il (elle) part par la porte d'entrée.*)

GAGA. – Quel sale caractère !

Gaga ferme à clef derrière Stick.

GAGA. – C'est encore à moi de ranger sa manette, comme d'habitude... il va finir par l'abîmer à la jeter comme ça par terre ! (*On frappe à la porte.*) ENTREZ !

LA MÈRE, *derrière la porte.* – C'EST FERME A CLEF !

GAGA, *allant vers la porte.* – Ah oui c'est vrai, j'ai refermé derrière Stick ! (*Ouvrant la porte.*)

LA MÈRE, *entrant énervée avec des sacs de course.* – T'en as pas marre de fermer cette porte à clef ! Si ça continue, je vais faire installer un code ! (*Posant ses courses.*) Il est où ton père ?

GAGA. – Il est avec le (la) timbré(e) ! Il (elle) a apporté sa bouteille de Vitamine C, comme il (elle) l'appelle !

LA MÈRE. – Tu parles d'une vitamine C ! Sa vitamine C à lui (elle), c'est de la Vodka ! Il (elle) peut pas se contenter de laisser son courrier dans la boîte aux lettres ? Ils vont encore finir saouls comme des polonais ! Ils sont où ?

GAGA. – Dans la cuisine !

LA MÈRE. – Qu'est ce qu'ils foutent dans la cuisine ? Habituellement ils picolent dans le cellier !

GAGA. – Papa a dit qu'il voulait cuisiner un coq au vin !

Gaga part vers le couloir des chambres, s'arrête à l'entrée des public, puis se serre sur la gauche du couloir (jardin scène).

LA MÈRE. – C'est surtout lui qui va finir comme un coq au vin ! (*Observant Gaga.*) Qu'est ce qu'il t'arrive encore ?

Gaga revient en se serrant (côté cour) de l'entrée du couloir.

GAGA. – Il paraît qu'il faut éviter le côté droit d'une entrée, ça porte malheur ! Donc je passe sur la gauche !

LA MÈRE. – Je comprends bien... mais c'est pas très logique ton truc ! En partant, tu es passé(e) par le côté que tu évites maintenant ! Donc au final, tu passes par le côté qui porte malheur !

GAGA. – Arrête de m'embrouiller Maman... c'est déjà pas simple dans ma tête !

LA MÈRE. – J'avais remarqué ! (*Elle part en cuisine.*)

GAGA. – A moins que je passe au milieu ! (*Sortant en pas chassés au milieu du passage pour éviter les côtés.*)

Le postier arrive de la cuisine en titubant.

POSTIER, *parlant de la mère.* – Elle est pas « fan »... fine... la Gertrude !

Stick revient essoufflé(e) avec un paquet de drogue dans les mains. Il ne ferme pas la porte.

STICK. – Où est ce que je vais planquer ça ? (*Au postier.*) Tu peux me tenir ça sto plaît ?

POSTIER, *prenant le paquet.* – Oui ! Mais c'est quoi ?

STICK, *inventant.* – C'est... des pilules de vitamine C !

POSTIER. – Tiens c'est marrant, on y était juste avant en train de boire de la vitamine C ! (*Ricanant.*) C'est pour redonner la pêche ton truc en quelque sorte ?

STICK, *inventant.* – Oui... avec ça, les coureurs font le tour de France en 2 semaines au lieu de 3 !

POSTIER. – Oh bah, déjà qu'ils en sont pas loin avec ce qu'ils gobent ! Et pourquoi tu veux que je les tienne ?

STICK. – Bah... c'est pour... (*Se mettant accroupi.*) refaire mon lacet !

Le policier arrive en claquant la porte. Le dialogue va être assez bruyant.

POLICIER. – Ah te voilà mon petit bougre (**Ma petite bougresse**) ! Tu vas voir de quel bois j' me chauffe !

STICK. – Mais vas y, lâche moi ! Qu'est ce que j'ai encore fais de mal ?

POLICIER, *fouillant Stick.* – Où est ce que t'as mis ta drogue ?

STICK. – Mais t'es un(e) ouf ! J'ai jamais eu de drogue sur moi !

Le postier, ne comprenant pas qu'il tient de la drogue, garde le paquet dans les mains à la vue du policier.

POLICIER. – C'est ça oui ! Tu vas pas me la faire mon petit (**ma petite**) ! J'ai de très bons indics !

STICK. – Normalement t'as pas le droit me fouiller comme ça ! Il faut un mandat de perqui !

POLICIER, *sortant un papier.* – Mais j'ai mon mandat ! Et je peux t'assurer que je vais ressortir d'ici en trouvant ce que je cherche... et je me ferai un plaisir de te passer les menottes !

STICK. – Et bah vas y ! Cherche petit chien chien, cherche !

POLICIER, *au postier.* – Qu'est ce que vous tenez dans les mains ?

POSTIER. – Ah ça ! C'est de la vitamine C !

POLICIER, *au postier.* – Pourquoi vous vous baladez avec ça ?

POSTIER. – Ah ! C'est « plas » moi... pas moi... C'est...

STICK, *coupant le postier.* – C'est sa spécialité... il (**elle**) fait lui (**elle**) même sa vitamine C, et il (**elle**) nous en apporte en livrant son courrier !

POSTIER. – Qui ça ? Moi ?

STICK. – Mais oui... (*Parlant de la vodka.*) Tu sais, la vitamine C que tu prends avec mon père !

POSTIER. – Ah oui, celle là ! (*Riant.*) Et ça envoie du lourd, avec Jacky ! (*Regardant vers la cuisine.*) Enfin là, il envoie plutôt du léger avec sa bonne femme !

POLICIER. – C'est intéressant tout ça ! (*Au postier.*) Comment vous faites pour fabriquer votre vitamine C ?

STICK. – C'est un secret artisanal... il (**elle**) a pas trop le droit de divulguer sa recette !

POLICIER. – Je comprends ! Alors, si je ne peux pas connaître la recette, je peux peut être en connaître le goût ?

STICK. – C'est à dire que là, il (**elle**) lui en reste pas beaucoup !

POSTIER, *ne comprenant pas.* – La Vodka ?

STICK. – Non, la vitamine C... du paquet !

POSTIER, *ouvrant le paquet.* – Si... regarde, j'en ai encore plein !

STICK. – Je croyais que t'avais dit que tu voulais garder le reste pour toi ? (*Adressant un clin d'œil.*)

POSTIER. – Oh non ! J'ai jamais dit ça ! (*Donnant des pilules de drogue au policier.*) Tenez... prenez en une « ploignée »... poignée !

STICK, *au public.* – Il (elle) capte que dalle ce(tte) bouffon(ne) !

POLICIER. – Merci... vous êtes gentil(le) !

STICK. – Il faut mieux en prendre qu'un à la fois... c'est plus raisonnable !

POLICIER. – Pourquoi ?

STICK, *cherchant une réponse.* – Parce que... c'est de la vitamine qui déboîte... ce serait pas raisonnable d'en prendre de trop !

POLICIER. – Au contraire, j'ai un coup de mou en ce moment ! Tentons l'expérience déraisonnable ! (*Il avale la poignée de pilules.*)

STICK, *au public.* – Oh **putain / non**, c'est pas vrai ! (*A vous de voir.*)

On frappe à la porte.

POLICIER. – Bon, revenons en à nos affaires ! On va aller fouiller ta chambre !

STICK. – Si tu veux, mais tu trouveras que dalle dans ma crèche !

On frappe à la porte.

POSTIER, *ayant du mal à prononcer.* – Je vais « oubrir »... ouvrir la « torpe »... porte !

POLICIER. – Faites ! (*A Stick.*) Elle est où ta chambre ?

Le postier ouvre la porte et c'est Tatasse qui revient.

STICK, *parlant fort.* – JE TE DIS QUE TU TROUVERAS QUE DALLE !

TATASSE, *parlant fort.* – Quand est ce que vous allez arrêter votre boucan ?

STICK. – Qu'est ce que tu veux encore ? Tu vois pas qu'on est occupé ?

TATASSE. – Vous faites tellement de bruit que j'arrive même plus à entendre ma télé !

POLICIER. – Excusez nous Madame... on va baisser d'un ton !

TATASSE. – J'espère bien ! Je suis déjà venu tout à l'heure, mais j'ai l'impression que le message n'est pas passé !

POLICIER. – Bon ! Allons fouiller ta chambre !

STICK. – Suis moi... mais je te promets que tu trouveras que dalle ! T'éloigne pas trop le (la) Timbré(e), on a un truc à voir ensemble !

Kaïra et le policier partent par le couloir.

POSTIER. – C'est embêtant ! J'ai pas fini ma tournée !

TATASSE. – Qu'est ce que vous avez à voir avec l'autre racaille ?

POSTIER. – Il (elle) m'a dit de garder ce paquet ! Mais j'y pense, je peux vous le laisser, et vous lui rendrez plus tard !

TATASSE. – Je préfère éviter d'avoir à faire avec la famille Soska ! Ça leur va bien ce nom ! Parce qu'à part bouffer des allocations et rien faire de leurs journées, c'est tout ce qu'ils savent faire ! Et Soska, à l'envers, ça fait cas soc' ! Pourquoi vous posez pas ce paquet tout simplement dans la pièce ?

POSTIER, *posant le paquet.* – Oui c'est vrai ! Après tout, vous avez raison !

TATASSE. – Vous savez ce qu'il y a dedans ?

POSTIER. – Oui ! C'est de la vitamine C !

TATASSE. – De la vitamine C ? (*Prenant le paquet.*) Montrez voir, chui pas très en forme ! (*Prenant des pilules dans la bouche.*) C'est bizarre... ça n'a pas de goût ces bidules !

POSTIER. – Montrez voir ! (*Prenant des pilules dans la bouche.*)

TATASSE. – Alors ? Vous trouvez que ça a du goût ?

POSTIER. – Non en effet !

TATASSE. – Bon bref ! Je vous laisse, je retourne chez moi ! (*Donnant le paquet de pilules au postier.*)

Tatasse repart chez elle en fermant la porte.

POSTIER, *prenant d'autres pilules.* – C'est vrai que c'est bizarre que ça n'a pas de goût ! Je préfère ma vitamine C à moi, ça fait plus d'effet ! (*Partant chercher son sac à lettres.*) Bon allez, il faut que je reparte au boulot ! (*On frappe à la porte.*) Ça n'arrête pas !

Le postier part ouvrir, et il tombe en arrière en ouvrant la porte.

C.O.S, *s'empressant d'aider à relever le postier.* – Vous allez bien ? Vous ne vous êtes pas fais mal ?

POSTIER. – Non, ça va « blein »... bien !

C.O.S. – Vous m'avez fait peur ! Vous auriez pu vous casser quelque chose ! Je cherche Madame Soska !

POSTIER. – Ah oui... attendez, je vais la chercher ! (*Ouvrant la porte de la cuisine, on entend gueuler. Refermant la porte.*) Vous avez un peu de temps devant vous ?

C.O.S. – Oui, pourquoi ?

POSTIER. – Parce qu'elle est en train de donner une soufflante à son coq au vin ! (*Riant.*)

C.O.S. – Elle parle à un plat cuisiné ?

POSTIER. – Non... à son bonhomme... elle l'appelle le coq au vin !

La poisse arrive. La porte est restée ouverte.

LA POISSE. – Salut le (la) timbré(e) !

POSTIER. – Salut la poisse !

C.O.S. – C'est bizarre vos surnoms ! Ça vient d'où ?

LA POISSE. – On l'appelle le (la) timbré(e) parce qu'il (elle) bosse à la poste et (*A l'oreille de C.O.S.*) il (elle) est un peu léger(e) dans sa tête ! Le timbre... le (la) timbré(e) !

C.O.S. – D'accord ! Et, pourquoi la poisse ?

LA POISSE. – Parce qu'il m'arrive toujours des bricoles ! D'ailleurs, à ce sujet, Chui venu chercher ma carte d'identité pour récupérer ma carte bancaire à la banque !

POSTIER. – Ta carte bancaire ?

LA POISSE. – Oui, il vient de m'arriver un truc ! Pour rentrer dans le Sas du distributeur automatique de la banque, il faut glisser ta carte bancaire pour déverrouiller la porte ! Je déverrouille la porte, je rentre dans le sas, je mets ma carte dans le distributeur pour retirer des tunes ! Je fais mon code, mon retrait... et là, je vois ma bagnole qui se barre ! Du coup, je sors du Sas en courant...

C.O.S. – C'était un voleur ?

LA POISSE. – C'est ce que je croyais... mais pas du tout... j'avais oublié de mettre mon frein à main... et on était en pente ! Du coup, j'arrête la voiture et je retourne au distributeur...

C.O.S. – Comment vous avez fait pour déverrouiller la porte du Sas sans votre carte bancaire ?

LA POISSE. – J'ai pas pu justement... je voyais mes billets et ma carte qui me tendaient les mains à travers la vitre, et puis d'un seul coup, tout s'est fait avaler ! C'est pour ça qu'il me faut ma carte d'identité pour que je retourne à la banque récupérer ma carte, sinon le banquier ne voudra jamais me la rendre ! (*Partant par le couloir des chambres.*)

C.O.S. – C'est pas de chance son histoire !

POSTIER, *commençant à avoir les effets de la drogue.* – Il (elle) a jamais de chance ! A son apprentissage, il (elle) a mis le feu au véhicule de son patron d'apprentissage en tournant seulement la clef du démarreur, c'est du jamais vu... sa famille lui avait offert un saut en parachute, le parachute s'est mis en torche... il (elle) a jamais un train qui arrive à l'heure... il (elle) a même fait rater le train à d'autres personnes en voulant les aider ! Et c' que j' vous raconte, c'est qu'un échantillon ! Il lui arrive que des trucs improbables... impropables...

C.O.S. – Improbables ?

POSTIER. – Oui voilà... c'est ça !

C.O.S. – Ça a l'air d'être une drôle de famille !

POSTIER. – Ah ça, pour être une drôle de famille, c'est une drôle de famille ! Ils foutent rien de leurs journées et ils dépensent tout leur pognon !

C.O.S. – Comment ils font pour avoir de l'argent sans travailler ?

POSTIER. – Ils arnaquent la sécurité sociale !

C.O.S. – Ah bon ! C'est pas bien de faire ça !

POSTIER. – C'est sûr ! (*Titubant.*) Ho la ! Chui pété(e) comme un coing ! (*Riant.*) Bon bah j' vais finir ma tournée !

C.O.S. – Parce qu'il vous reste du courrier à distribuer ?

POSTIER. – Ouais... il me reste deux, trois maisons à faire !

C.O.S. – Vous êtes à bicyclette ?

POSTIER. – Non chui en voiture. (*Se tapant le front.*) Oh bon sang, ma bagnole ! J'ai laissé le moteur allumé ! (*Partant en faisant le bruit d'une moto.*)

Le postier part par la porte d'entrée en la laissant ouverte.

C.O.S. – Il (*elle*) va quand même pas rouler dans cet état ? Où est ce que je suis tombé(e) ? J'ai une de ces envies d'aller aux toilettes !

La poisse revient avec Gaga qui passe au milieu de l'entrée du couloir en pas chassés.

LA POISSE. – Tu vas jamais me croire !

C.O.S. – Excusez moi ? Pouvez vous m'indiquer les toilettes, SVP ?

LA POISSE. – Prenez à droite dans le couloir... et c'est la porte du fond ! Vous suivez les mouches ! (*Riant.*) C'est une blague !

C.O.S. – Ah, je préfère ! (*Riant.*)

C.O.S part aux toilettes.

GAGA. – C'est qui ?

LA POISSE. – Je sais pas !

GAGA. – T'indique nos toilettes à quelqu'un que tu connais pas ?

LA POISSE. – J'ai d'autres chats à fouetter ! On est quel jour aujourd'hui ?

GAGA. – On est vendredi 13 !

LA POISSE. – C'est pour ça qu'il m'arrive que des tuiles depuis ce matin !

GAGA. – Tu sais bien que t'es abonné au 13 ! Regarde l'appartement, c'est le numéro 13 !

LA POISSE. – Et alors ?

GAGA. – Et alors ? On a la tuyauterie qui pète de partout... les murs qui fissurent... des infiltrations d'eau...

LA POISSE. – Et tu penses vraiment que c'est à cause de moi ?

GAGA. – Évidemment... c'est toi qui était avec papa et maman quand ils ont choisi l'appartement, et c'est le seul de l'immeuble qui a des problèmes !

LA POISSE. – Ah oui je me souviens... on était resté coincé dans l'ascenseur pendant une heure avec l'agent immobilier !

GAGA. – Tu vois, une tuile de plus ! Bon bref ! Pourquoi je vais jamais te croire ? Qu'est ce qu'il t'es arrivé encore ?

LA POISSE. – J'avais laissé mon rat à se balader dans ma chambre, (*Sortant un bout de sa carte d'identité.*) et il a réussi à me bouffer ma carte d'identité (**ce con**) ! (*A vous de voir.*)

GAGA. – T'en fera refaire une !

LA POISSE. – Le problème c'est que j'en ai besoin maintenant pour récupérer ma carte bancaire qui est à la banque ! Si j'arrive avec ce bout de carton, le banquier me rendra jamais ma carte !

GAGA. – T'as pas ton permis de conduire ?

LA POISSE. – Si, dans ma voiture !

GAGA. – Avec ton permis de conduire, ça devrait rouler !

LA POISSE. – Ah oui, c'est sûr qu'avec mon permis ça devrait rouler ! (*Riant. Gaga ne comprend pas le jeu de mots.*) Permis ? Rouler ? Laisse tomber ! Mais t'as raison, mon permis devrait suffire ! Bon bah je file ! Tu veux venir avec moi ?

GAGA. – Non... Il faut que j'aille me laver les mains !

LA POISSE. – Tu viens juste de te les laver !

GAGA. – Ah bon tu crois ?

LA POISSE. – J'en suis même sûr(e) !

GAGA. – Je vais y retourner quand même ! On sait jamais ce qui peut se passer ! (*Partant par le couloir en passant en pas chassés au milieu.*)

LA POISSE. – Je sais pas ce qu'on va faire de lui (**d'elle**) ! Au moins, il (**elle**) risque pas de choper de virus !

La mère arrive.

LA MÈRE. – Il me fatigue ce bonhomme ! Le voilà en pleine déprime maintenant ! (*A la Poisse.*) Tu vas où ?

LA POISSE. – Je vais à la banque récupérer ma carte bancaire !

LA MÈRE, *à la poisse*. – T’as une nouvelle carte qui est arrivée ?

LA POISSE. – Non... je me suis fais avaler ma carte par le distributeur !

LA MÈRE. – Comment t’as fais pour te faire avaler ta carte ?

LA POISSE. – En fait j’avais mis ma carte pour récupérer de l’argent, je fais mon code et ma demande de retrait et là je vois ma voiture qui part toute seule... je sors en pensant que c’était un voleur, mais non, c’était pas un voleur, c’est que j’avais pas mis mon frein à main... donc j’ai stoppé ma voiture et en voulant retourner au distributeur, je pouvais pas ouvrir le SAS parce que ma carte était dans le distributeur et du coup...

LA MÈRE, *coupant la Poisse*. – Arrête, arrête ! Tu me raconteras ça une autre fois, j’ai déjà ton père à gérer, et c’est pas simple !

LA POISSE. – Comme tu veux... bon bah je file à la banque !

La Poisse part par la porte d’entrée en la laissant ouverte.

LA MÈRE. – Il lui arrive bien que des bricoles à ce(tte) gamin(e) ! Bon, je vais prendre un paquet de Kleenex pour l’autre barrique sur pattes ! (*Prenant des kleenex.*) Il est en train de chialer comme une madeleine !

Le postier arrive avec des tics nerveux causés par la drogue. Il joue avec la poignée de la porte comme si il était sur un guidon d’accélérateur d’une moto en faisant les bruitsages.

LA MÈRE. – Tu te crois sur un grand prix de moto ou quoi ?

POSTIER, *regardant la porte*. – Ah non... Mais c’est une belle moto que t’as là !

LA MÈRE. – Une belle moto ? La vodka te réussi pas ! Qu’est ce que tu fais encore là ?

POSTIER. – J’avais laissé mon moteur de voiture allumé et je n’ai plus d’essence ! (*Ricanant bêtement.*)

LA MÈRE. – C’est bien fait pour toi... t’avais qu’à pas traîner avec l’autre poivrot !

POSTIER. – Si « éventueblement » je peux utiliser ton téléphone pour appeler un dépanneur, ou pour trouver de l’essence ?

LA MÈRE. – Le téléphone est sur la table basse !

POSTIER, *sautillant de joie*. – Merqui, merqui, merqui ! (*Ricanant bêtement.*)

LA MÈRE. – De pire en pire !

La mère repart en cuisine et le postier prend une manette de console pour téléphoner.

POSTIER, *appuyant sur les touches de la manette et portant la manette à son oreille*. – ALLO ! Pourquoi ça répond pas ! (*Ricanant bêtement.*)

Gaga revient en passant au milieu du passage, en pas chassés.

POSTIER, *hurlant*. – ALLO ! EST CE QUELQU’UN POURRAIT ME RÉPONDRE ?

GAGA. – Qu'est ce que tu fais avec ça dans les mains ?

POSTIER. – Bah je téléphone !

GAGA, *prenant la manette en l'essuyant.* – C'est une manette de jeu que tu tiens dans les mains, Andouille, pas un téléphone ! T'es complètement fracassé(e) dans ta tête ! (*Le postier ricane bêtement.*) Suis moi... y' a que le téléphone du bureau à côté qui fonctionne !

Gaga part par le couloir en passant bien au milieu du passage, en pas chassés. Le postier le suit.

POSTIER, *en pas chassés, avec les mains en forme de pinces.* – On m'appelle, Zébulon le crabe !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n'avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande, c'est que je n'ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI